

Cherbourg-en-Cotentin. Le quotidien de lycéens à l'épreuve du Covid-19 : ils racontent



De gauche à droite : Erwann, Manfred, Shaani et Lisa. Ils sont élèves de 1^{re} au lycée Victor Grignard ou Jean-François Millet. À l'épreuve du bac est venue s'ajouter celle de la crise sanitaire. Ouest-France

La crise sanitaire impose aux lycées une nouvelle organisation de la scolarité. Des classes scindées en deux groupes alternant cours en présentiel et à distance, une semaine sur deux. Des lycéens de [Cherbourg-en-Cotentin \(Manche\)](#) témoignent.

En ce moment, pas facile d'être un lycéen en 2020, à [Cherbourg-en-Cotentin \(Manche\)](#), comme ailleurs. Alors qu'ils devaient essayer les plâtres de la réforme du bac, ils ont dû faire face à la crise sanitaire provoquée par la pandémie, avec à la clé un confinement. De la mi-mars au début juillet, ils ont dû avaler leur programme *via* les cours en visioconférence. Si certains ont bien négocié le cap, d'autres ont eu plus de difficultés.

Deux mois après la rentrée, rebelote avec un nouveau confinement, certes moins rigide, mais qui chamboule tout de même la vie des lycéens. Témoignages de quatre d'entre eux.

Erwann, 16 ans, en 1^{re} au lycée Victor-Grignard

« Ce deuxième confinement se déroule beaucoup mieux que le premier : à la fin j'étais désorganisé et j'avais moins envie de travailler. Quand on ne comprend pas, on a tendance à moins travailler. C'est le danger. L'avantage avec ce nouveau confinement, c'est que l'on revient en classe une semaine sur deux. Quand le professeur est présent, c'est plus facile d'avoir une explication qu'en visioconférence. Cela maintient le contact avec les profs et ainsi ils suivent mieux ce que nous faisons. »

Shaani, 15 ans, en 1^{re} au lycée Victor-Grignard

« Lors du premier confinement, j'arrivais à m'organiser, ce n'était pas très compliqué et j'avais moins de travail qu'en présentiel. Le deuxième confinement est plus difficile, surtout les semaines en distanciel, le travail demandé est très souvent à faire pour le jour même. En plus, on n'a pas toujours le cours et on doit donc faire plus de recherches par nous-mêmes. Les épreuves communes du bac étant suspendues au profit du contrôle continu, si on obtient une mauvaise note on peut donc se rattraper. En plus, pour certaines matières, les contrôles se déroulent en même temps que l'on soit en classe ou chez soi. C'est équitable. »

Lisa, 16 ans, en 1^{re}, au lycée Jean-François-Millet

« J'ai bien aimé le premier confinement. Je me disais même que j'en referais bien un, ayant l'impression de gérer moi-même mon emploi du temps. En plus il faisait beau. Mais finalement, ce nouveau confinement est plus difficile à vivre. C'est plus compliqué au niveau des cours, plus de pression du fait du contrôle continu même si les épreuves communes auraient été stressantes. Fourni à l'avance par le professeur, le travail à effectuer dans la semaine est parfois très important. Être la moitié moins dans le lycée est une bonne chose car cela évite un brassage important d'élèves dans les couloirs. »

Manfred, 16 ans, en 1^{re}, au lycée Victor-Grignard

« Ce mode d'organisation me convient. Avec des effectifs réduits de moitié, l'atmosphère générale du lycée est plus sereine. Etant moins nombreux en classe, il

est plus facile de participer à l'oral. Quant au travail à la maison, je ne rencontre pas de souci particulier, surtout que l'on peut s'entraider entre camarades et la charge de travail reste gérable, ce qui n'était parfois pas le cas lors du premier confinement. Enfin, la possibilité d'aller au lycée une semaine sur deux nous permet quand même de voir un peu les copains. »